

AVRIL 1956

# CLUB ALPIN FRANÇAIS

## SECTION DE PARIS-CHAMONIX

### Au C. A. F.

7, rue La Boétie, PARIS

#### BUREAUX ET CAISSE :

Ouverts de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

#### Renseignements seulement

Permanence le lundi, de 14 h. à 19 h.

#### Section de Paris :

Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h. Bureaux de 12 h. à 19 h., sauf lundi, dimanche et fêtes.

#### BIBLIOTHEQUE :

Mardi, vendredi, de 16 h. à 19 h.; jeudi, de 14 h. à 19 h. 30 (consultation fermée à 18 h.). Samedi, de 14 h. à 19 h.

#### S. O. A. P. :

Tous les jours, de 15 à 19 h. Sauf dimanche et fêtes.

#### CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9<sup>e</sup>). Trudaine : 00-83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

#### JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg St-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

#### SPELEO-CLUB :

Réunion, salons du Club, Mercredi 23 mai, mercredi 20 juin, 21 h. 45.

#### PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis, à 21 h.

#### CONFÉRENCES :

Voir programme.

#### CHORALE :

Réunion tous les mercredis, 21 h.

#### Permanence du

#### BUREAU DE TOURISME :

Mardi, jeudi, de 16 h. à 18 h. 30. Samedi, de 15 h. à 16 h. 30.

PÉRIODICITÉ : 5 Numéros par an

Tél. ANJ. : 54-45 — C.C.P. Paris 2358.04

Métro : St-Augustin - Bus : 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

## ACTUALITÉS

### LE CLUB ALPIN

### ET LE TÉLÉPHÉRIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI-COL DU GÉANT

Les heureuses initiatives prises par le Club Alpin Français et l'Union Nationale des Associations de Tourisme contre la construction illicite du téléphérique reliant le Col du Géant à l'Aiguille du Midi gagne à notre cause une partie toujours plus grande de l'opinion publique. En se prononçant le 22 mars à l'unanimité pour l'arrêt immédiat des travaux, le Conseil Supérieur du Tourisme a déclenché une violente réaction des « marchands de montagne ». Faute d'argument solide en faveur de leur « ficelle », ils font donner la plume de M. Philippe Gaussoit, journaliste chamoniard, et s'en prennent aux alpinistes, ces privilégiés, disent-ils, qui veulent faire de la montagne une chasse gardée et au Club Alpin dont les refuges sont des cabanes à lapins.

Le Comité de Direction de la Section de Paris-Chamonix, qui a la charge d'équiper, d'entretenir et de gérer les refuges du Mont-Blanc, voit ainsi son activité mise en accusation publique et ne peut garder le silence devant des attaques dont la violence n'a d'égale que la mauvaise foi.

Les raisons qui nous dressent contre le téléphérique de la Vallée Blanche, chaque alpiniste, chaque ami de la montagne, les porte en son cœur. Samivel, Maurice Herzog et d'autres alpinistes les ont exposées. M. André Defert, Président de l'Union Nationale des Associations de Tourisme, dans un remarquable article paru dans un récent numéro de la revue du Touring-Club a parlé au nom de tous ceux qui n'acceptent pas que les merveilles de la nature soient sacrifiées à l'esprit mercantile. Nous n'avons rien à ajouter à ces écrits. Notre propos, aujourd'hui, se borne à informer nos membres des sornioises manœuvres dont nous sommes l'objet et de les déjouer.

Dans une page entière de *L'Equipe* du 5 avril, sous le titre « Nous préférons 300.000 touristes à 300 alpinistes privilégiés », M. Ph. Gaussoit interroge quelques personnalités chamoniardes. Monsieur le Maire de Chamonix défend son téléphérique en nous accusant de laisser les refuges qui sont notre propriété dans un état effroyable. Le refuge Vallot construit en dépit du bon sens est en ruine, le refuge des Grands Mulets n'est plus qu'un abominable taudis, etc..., etc...

Monsieur le Président de la Chambre Hôtelière, lui, s'interroge sur ce qui reste du prestige français dans l'esprit d'un touriste après une nuit passée aux Grands Mulets, et il nous apprend que la Princesse Murat ne viendra pas faire du ski à Chamonix par crainte d'attraper des puces dans les refuges !

Nous savons qu'il y a beaucoup à faire dans les refuges. La plupart d'entre eux, construits en bois dans les années 1920 à 1935, au milieu des glaciers, à une altitude moyenne de 2.700 mètres, sont d'un entretien difficile et coûteux. Le transport depuis Chamonix jusqu'à un refuge revient en moyenne

à 100 frs du kilo. Il faut aussi remarquer que tous les refuges n'appartiennent pas au Club Alpin et les plus abandonnés aux intempéries que je connaisse sont justement ceux de la Charpoua et de la Tour Rouge, propriété du Club des Sports de Chamonix. Quant à celui des Grands Mulets, Monsieur le Maire de Chamonix, soyons sérieux : ce refuge appartient à votre commune, et pour ne pas être taxé de partialité, je laisse la parole à l'Auto Journal du 15 juillet 1955 : « Quand l'ancienne Municipalité s'aperçut de son état de vétusté et après avoir calculé les sommes nécessaires à sa remise en état, elle renouvela le geste de Ponce Pilatte en le donnant en gérance au Club Alpin Français ! »

Nous ne pensons plus à le remettre en état, son gardiennage n'est plus possible. Il tombe en ruine, nous le savons. Est-ce notre faute ? Sa reconstruction a fait l'objet d'une étude approfondie : coût, 45 millions. Avant d'engager une telle dépense, dont nous serions bien incapables sans une aide de l'Etat, il faut savoir si elle en vaut la peine. Nous ne le pensons pas. Au printemps, entre le 15 avril et le 15 juin, quelques skieurs seraient heureux de trouver un refuge confortable aux Grands Mulets. Mais combien ? Deux cents tout au plus. En été, pour l'ascension du Mont Blanc, la route de Saint-Gervais sera toujours préférée à celle des Grands-Mulets pour la simple raison qu'elle permet de passer la nuit à 3.820 mètres à l'Aiguille du Goûter au lieu de 3.050 mètres aux Grands Mulets. Au départ de Chamonix cette voie se rejoint facilement grâce au téléphérique des Houches. L'intérêt des Grands Mulets réside en la limonade que l'on peut y boire à la descente sur Chamonix, ce qui ne vaut pas 45 millions.

Il est commode de se moquer du refuge Vallot, de le comparer à un frigidaire et même à une écurie. J'ai toujours trouvé ces attaques injustes et déplacées. Entièrement construit en duralumin, à 4.360 mètres d'altitude, il est particulièrement inconfortable. Sa technique est probablement une erreur. Mais malgré tous ses défauts, il a le grand mérite d'exister et d'être un abri utile. Monsieur le Maire de Chamonix exagère lorsqu'il prétend « qu'on ne peut y passer une nuit sans risquer d'attraper la mort ». Pour ma part, j'y ai passé une nuit en compagnie de deux Autrichiens qui avaient un camarade mort de froid, couché dans la neige à quelques centaines de mètres du refuge. Cette nuit-là, sans Vallot, il y aurait eu 3 morts sur le Mont Blanc. Nul doute qu'en rentrant dans leur pays, ces deux étrangers ont dit beaucoup de bien du refuge frigidaire.

Tout ceci ne doit pas nous faire oublier les récentes réalisations du Club. Le siège central poursuit son effort pour doter l'ensemble des montagnes françaises d'un réseau de refuges de haute montagne et de chalets skieurs. Le refuge du Couvercle, celui de la Pilatte, le chalet du Mont d'Arbois sont des réussites sans égales.

La Section de Paris-Chamonix n'est pas moins active. Pendant la dernière saison nous avons renouvelé une partie de la vaisselle et de la literie, nous avons refait la totalité de la toiture du refuge d'Argentière et consacré 1 million cent trente mille francs à l'équipement du nouveau refuge d'Envers des Aiguilles.

\*\*

Revenons à M. Ph. Gausso. Dans le *Dauphiné Libéré*, après avoir renouvelé ses attaques contre les refuges, il oppose l'égoïsme des alpinistes soucieux de leur chasse gardée à « l'attitude démocratique et humaine » des chamoniards soucieux de voir les beautés de la haute montagne rendues accessibles « au métallo de Billancourt, au mineur du Nord, à la concierge du XV<sup>e</sup> et au cultivateur de la Drôme ». Qui a osé parler d'une coalition d'intérêts particuliers voulant faire de la Vallée Blanche un monstrueux Luna Park !...

Ceci nous amène à préciser la position du Club Alpin en matière de téléphérique. Le Président Maurice Herzog a pu dire :

« Les alpinistes ne sont pas égoïstes ou jaloux de la haute montagne : ils sont profondément désireux que tous les touristes puissent avoir la possibilité, quels que soient leur pouvoir d'achat ou leurs moyens physiques d'admirer les beautés naturelles de la France, et notamment la haute montagne ».

« Le C. A. F. et les associations de tourisme sont prêts à s'associer de la manière la plus active à tous les travaux d'équipement : routes, chemins de fer, téléphériques, etc..., en pays de montagne. Toutefois, à certaines conditions :

- a) que soit facilité l'accès des massifs alpins et des champs de neige;
- b) que soit facilité l'accès des belvédères réputés dans les chaînes secondaires, qui permettent de jouir d'un panorama sur les massifs principaux;
- c) que soit facilité l'accès aux belvédères situés en bordure des chaînes mais ne détruisant pas le site qu'ils prétendent faire admirer ».

Voilà, je pense, une position raisonnable, sans marque d'égoïsme ni de démagogie. Elle défend le chemin de fer du Montenvers et le téléphérique du Brévent. Le téléphérique de l'Aiguille du Midi est la limite de ce qu'elle peut accepter. Elle dit non au téléphérique de la Vallée Blanche.

Maurice PHARISIEN.

## MERCREDI 16 MAI

21 heures. - 7, rue La Boétie

### SOIRÉE

#### " ENTRE CAMARADES "

avec des paysages connus  
mais toujours, nouveaux :

**FONTAINEBLEAU - SAUSSOIS  
OISANS et CHAMONIX  
par M. DILGARD**

#### " Débuts en Montagne "

Un film de M. LEFEBVRE

qui intéressera spécialement les  
parents désirant envoyer  
leurs enfants à la montagne

...et une présentation de

**SPLENDIDES VUES 6 x 6**

de M. MOUCHARD

## MERCREDI 30 MAI

Salle des Conférences  
du Musée GUIMET

6, Place d'Iéna, 20 h. 45

### Huit Siècles d'Histoire de France

(LE CHATEAU DE VINCENNES)

Projection de diapositives Kodachrome  
avec des textes de RONSARD  
François VILLON et LE NOTRE

**Présentée par M. JEANNE**  
du Camera-Club Kodak-Pathé

**A NE PAS  
MANQUER !**

...et pour clôturer agréablement  
le cycle de nos soirées 1955-56

### LES VISITEURS DU SAMEDI SOIR

Le plus grand classique  
du Cinéma Bleausard !

**présenté et commenté  
par Roland TRUFFAUT**

Un film que les jeunes Bleausards doivent  
connaître et que les... moins jeunes  
reverront avec joie !



## PRÉSIDENCES

Les peuples heureux, dit-on, n'ont pas d'histoire...

La Section de Paris-Chamonix doit-elle faire sienne ce vieux dicton ? On le croirait, puisque à chaque Assemblée Générale le nombre des votants pour l'élection du Comité est toujours très bas.

A l'assemblée dernière, le 29 février, il y avait 160 votants, bien que dans la salle se pressaient quelque cinq cents personnes. Désintéressement complet des 10.000 membres pour qui les gouvernera sur le plan alpin ? On n'ose y croire... Confiance absolue dans l'équipe gouvernante, quels que soient les gouvernants ? On n'ose l'espérer.

Je crois la vérité plus simple et plus complexe à la fois. Paris est une bien grande ville et tous les Parisiens ont fort à faire. Les Parisiens montagnards trouvent dans leur Club Alpin, sinon tout ce qu'ils souhaitent, mais beaucoup de ce qu'ils désirent.

Tous les rouages fonctionnent presque automatiquement, animés par une poignée de volontaires bénévoles qui consacrent de très longues heures de leur temps. Et cette « aile marchante » du Club est contrôlée, dirigée, appuyée, raisonnée par les dix-huit membres de votre Comité de Direction.

On ne peut cependant concevoir et régler tous les détails d'une telle organisation, s'il n'y a pas, au-dessus de cet ensemble, un arbitre qui rattache chaque détail à une orientation générale, qui fait la liaison avec le siège central du Club, qui représente et concrétise au dehors, en une seule personne, l'esprit du Club Alpin.

C'est pourquoi le Comité élit un Président.

Dans les Sections de province, où le noyau des réalisateurs est constitué d'éléments qui se connaissent mieux, sont moins éparpillés dans leur ville plus petite, le Président est presque toujours à l'origine de la création de ce noyau. C'est aussi l'ami le plus qualifié de ce groupe d'amis et le Président demeure. C'est la grande joie et l'honneur des Sections, comme Briançon, par exemple, que d'avoir un « ami Georges » président depuis 25 ans...

Dans les très grandes Sections, Lyon ou Paris, il se fait au contraire une très grande « consommation » de Présidents.

Et c'est parfaitement normal.

Un seul homme peut représenter longtemps quelques centaines de membres du Club qui se connaissent presque tous et de ce fait arrivent, justement par la connaissance de leur Président inchangé, à avoir une parfaite communauté de vues.

Lorsqu'il s'agit de représenter plusieurs milliers de membres, qui s'ignorent les uns les autres dans la plupart des cas, il est salutaire de renouveler plus fréquemment la présidence, pour que les multiples tendances puissent tour à tour apporter le meilleur d'elles-mêmes, par un Président renouvelé qui représentera chaque fois un groupe différent.

C'est ce qui se passe à Paris.

Que l'on se rassure : chaque Président passe à son successeur le grand flambeau du Club Alpin et, si la fonction est renouvelée dans ses détails, l'harmonie de la ligne générale n'est jamais interrompue.

Le Président parisien a en outre à faire face à une charge écrasante, du fait du nombre de ses administrés, et ses occupations professionnelles ne lui permettent pas, la plupart du temps, de soutenir pendant de longues années, un effort sur un tel rythme.

Le Comité de la Section de Paris, suivant ainsi son obligatoire destin, vient lors de sa dernière réunion, de couronner un nouveau Président : notre ami Houssin.

Le Président Houssin dans ses premières paroles a tenu à rappeler, après des remerciements émus, qu'il présidait un Club, c'est-à-dire une association d'amis. C'est pourquoi, après tant d'autres présidents, après MM. Dorival, Robert Herzog et moi-même, M. Houssin continuera dans une atmosphère amicale, à orienter les destinées de la Section de Paris-Chamonix. Laquelle Section, comme par le passé, tiendra son rôle important dans la vie d'un Club qui grandit chaque jour et reste alpin.

Et c'est là l'essentiel souci pour un président, quel que soit le nom qu'il porte.

Roland TRUFFAUT,

Président d'honneur  
de la Section de Paris-Chamonix.

# ACTIVITÉS

Collectives normales

La Section de Paris-Chamonix — notre Section — compte dix mille adhérents.

Dix mille personnes rassemblées par un amour commun de la montagne, mais aussi dix mille personnes aimant la montagne de façon différente, dix mille personnes dont les goûts et les possibilités varient à l'infini.

Et pourtant, ces dix mille personnes doivent se sentir « chez elles » dans notre section. A tous, nos activités doivent apporter quelque chose, et quelque chose de plus que de simples avantages matériels. Nous sommes, nous entendons rester un club, et non devenir une association d'usagers de la montagne. La persistance d'un « esprit de club », d'un sentiment de solidarité effective entre tous nos adhérents est donc un élément primordial.

Le programme que s'est fixé notre Section répond donc à ce double impératif :

**Développer les activités.**

**Resserrer les liens de camaraderie.**

Les réunions du groupe de travail « Activités » ont permis aux commissaires d'excursion, de randonnée et d'escalade, aux moniteurs ainsi qu'à quelques-uns de nos jeunes adhérents de confronter leurs idées et d'exprimer leurs désirs. Elles ont permis à notre Section de lancer un « premier train » de mesures, portant sur les points suivants :

## ACCUEIL

*Parrainage*

Le parrainage assurait autrefois le recrutement du Club par cooptation et supprimait le problème de l'accueil. Il est aujourd'hui devenu une simple formalité. Sa « revalorisation » s'impose, elle deviendra bientôt effective.

*Disposition des bureaux*

Malgré l'affabilité et le dévouement de notre personnel, l'agencement de nos bureaux ne réussissait pas à mettre le nouvel adhérent « à l'aise », à lui donner l'impression qu'il était attendu, qu'il se trouvait « chez lui ».

Les modifications en cours donneront à nos aménagements l'aspect accueillant qui doit correspondre au caractère de notre Club.

Il n'est pas inutile de rappeler à cette occasion que les locaux de la rue La Boétie abritent à la fois la Section de Paris et le siège central du Club Alpin Français.

*Brochure d'accueil*

Une brochure d'accueil qui permettra aux nouveaux adhérents de se rendre pleinement compte de ce que nous leur offrons — et aussi de ce que nous leur demandons — est en cours de mise au point.

*Réunions d'accueil*

Il est prévu d'inviter nos nouveaux adhérents à des « réunions d'accueil », qui leur permettront d'être mieux au courant de nos activités, de comprendre nos problèmes, de s'intégrer parmi nous et d'assister à des projections de vues et de films de montagne.

## COLLECTIVES

*Collectives d'initiation*

Nos nouveaux adhérents seront invités à participer à des collectives spéciales destinées à leur donner les premiers éléments de leur formation alpine. Ces collectives permettront aux débutants de prendre progressivement contact non seulement avec la technique de l'escalade, mais encore avec l'ensemble des activités de notre Section ; elles leur éviteront l'impression d'isolement que leur donnaient trop souvent les premières sorties effectuées directement dans nos écoles.

Une « coordination » est prévue entre les collectives d'excursion, de randonnée et d'escalade. Ainsi, nos différents « publics » apprendront à se connaître et — nous en sommes certains — à s'apprécier.

\*\*\*

Les efforts que notre Section entreprend pour étendre ses activités, pour « meubler » plus encore sa vie, pour permettre à nos nouveaux adhérents de s'assimiler mieux et plus vite à notre Club, n'auront de résultats que si chacun de nous y apporte sa contribution.

Dix mille personnes ne peuvent toutes se connaître : au sein d'un tel nombre, une certaine dispersion est d'autant plus inévitable que la pratique même de l'alpinisme la favorise. Nos dix mille adhérents sont répartis en petits groupes dont chacun a sa personnalité, son atmosphère et ses fidèles.

L'extension de nos activités, le resserrement de nos liens de camaraderie, la sauvegarde d'un esprit de Club ne seront possibles que si chacune de ses cordées participe à notre action et à nos efforts.

## DÉBATS ENTRE CAMARADES

Ces débats, qui adoptent la forme bien connue de l'émission radiophonique « La Tribune de Paris », connaissent le succès auprès de nos jeunes camarades. Ils font désormais partie de l'activité très vivante de notre Section.

Lors de la dernière émission, étaient réunis autour du « micro » nos camarades Régine Sanquerin, Philippe Bertel, Georges Burdet, Michel Gérard, Michel Leroy, Henri Luk Senberg, Pascal Meyer, Claude Puget, Claude Perrault, tandis que Gilbert Bloch animait ces débats.

Il est envisagé pour l'avenir, d'enregistrer sur magnétophone ces discussions. Nos camarades qui seraient intéressés par nos séances d'enregistrement — et nous souhaitons qu'ils soient toujours aussi nombreux — peuvent se faire connaître à la Section et auprès de nos camarades Gilbert Bloch et Tony Vincent.

COMMISSION  
SCIENTIFIQUE DU C. A. F.

SALON DU C.A.F.  
7, RUE LA BOÉTIE

25 MAI 1956

## LE MONT BLANC ET SON MASSIF

Une série de magnifiques photos en couleurs prises au cours de ses séjours dans le massif du Mont Blanc par

M. MILLECAMPS

## LES FLEURS DE MONTAGNES

par M. le professeur P. CHOUARD

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## RÉSULTAT

Votants .....	161
Bulletins valables .....	150

Sont élus :	BESSIÈRE	150 voix.
	BOURGOUIN	123 voix.
	CLÉMENCET	148 voix.
	RICHARD	139 voix.
	S. C. A. P. (Prést)	145 voix.
	SCHATZ	148 voix.



## BUREAU ET COMITÉ

Président .....	Paul HOUSSIN.
Vice-Présidents .....	Jacques KLEIN. Maurice PHARISIEN.
Secrétaire Général ..	Jean BOURGOUIN.
Secrét. Général adj. ..	Pierre AUCHÈRE.
Trésorier .....	Maurice MONTFORT.
Trésorier adj. ....	Roger BEAUMONT.
Membres .....	Paul BESSIÈRE. Pierre CLÉMENCET. Léon DEGOIS. Jacques FROMENTIN. Maurice LALOUÉ. Robert NIVROMONT. Didier OLIVIER-MARTIN. Marcel RENAUDIE. Jacques RICHARD. Marcel SCHATZ. Roland TRUFFAUT.



## COMMISSIONS

*Travaux en montagne :* BEAUMONT, BUYCK, LALOUÉ, PHARISIEN, TRUFFAUT.

*Enseignement alpin :* AUCHÈRE, BESSIÈRE, DEGOIS, RICHARD, SCHATZ, VINCENT.

*Propagande :* AUCHÈRE, BEAUMONT, BLOCH, DUGOURD, JEGLOT, LASNERET, MARTIN, MATGE, MEYNIEU, RENARD, SANTA MARIA, VINCENT.

Une Assemblée générale, quelle qu'elle soit, doit sembler fastidieuse. Même celle d'une Section aussi dynamique que la nôtre. C'est, semble-t-il, le raisonnement à courte vue qu'ont dû se tenir en effet nos Collègues, habitués de la salle Guimet qui, exceptionnellement, comptait des fauteuils vides, le 29 février.

Qu'il soit permis de dire aux collègues défaillants qu'ils ont eu tort. Comme les absents...

La soirée du 29 février, avec ses deux parties : administrative et récréative, a été tout simplement magnifique.

La partie administrative, comportant son processus habituel, débuta par une allocution du Président, M. Truffaut qui, dans un large exposé très intéressant, fit le tour de la vie de la Section au cours de l'année 1955.

Puis M. Bourguoin, Secrétaire général, donna lecture de son rapport annuel : document clair, précis, incisif même, mettant en relief aussi bien les défauts que les qualités fonctionnelles de notre importante section ; document dont on peut en un mot retenir l'essentiel : les réalisations. Et c'est sans doute ce qui valut à M. Bourguoin d'être chaleureusement applaudi.

M. Montfort, notre Trésorier, présenta ensuite la situation financière de la Section, dont le précédent bulletin avait d'ailleurs donné une physionomie complète. Que peut-on dire de M. Montfort ? de la façon dont notre Trésorier gère nos finances ? de ses soucis pour équilibrer le budget ? de la manière dont il sait nous intéresser à l'aridité d'un exposé technique ? Ce fut « étourdissant » de précisions. C'est pourquoi, sans doute, nos commissaires aux comptes n'avaient pu qu'approuver ceux-ci. Et M. Montfort, lui aussi, recueillit sa vigoureuse salve d'applaudissements.

Pour terminer cette première partie, ce fut la surprise, une surprise de taille puisqu'il s'agissait d'une production de « notre » chorale. Tout simplement. Un véritable concert vocal, avec des timbres parfaits qui gagneraient peut-être à être complétés par quelques basses masculines. Mais ce fut néanmoins excellent à tous égards. L'auditoire montra tout le plaisir qu'il prit à cette production par ses bis et ses applaudissements. Bravo aussi, M. Thibault, Mlles Du Besset et Lhospitallier. Soyez félicités pour le résultat auquel vous êtes parvenus en si peu de temps. Et continuez. Vos auditeurs sont tout prêts à vous soutenir par leurs applaudissements. Et vous le méritez bien...

Après un court entr'acte, ce fut le tour du Club Photographique de Paris à nous donner tout un ensemble d'images photographiques, toutes plus belles les unes que les autres : « Poésie de la Nature », présentée par M. Brossier. On se prend à rêver devant la richesse des coloris, la finesse du détail, l'art avec lequel, dans l'intérieur d'une cave la plus obscure, on peut rassembler sur une photographie des objets appartenant au passé et au présent pour le plaisir des yeux et du... cœur. Les 30 x 40 seraient-ils magiciens ? C'est possible.

Puis ce furent les causeries successives de nos collègues : MM. Meissonnier sur le ski, Bessière sur l'escalade, Dugourd sur les activités du Groupe Randonnées. Ces causeries, dont le but était de nous faire faire un tour d'horizon des activités de nos différents groupes, ont eu, elles aussi, le plus grand succès. Illustrées avec goût par une abondante projection de photographies appropriées au sujet, il était extrêmement plaisant, pour l'auditeur, de suivre les arabesques d'une longue randonnée en ski, les démonstrations d'escalade à Bleau et ailleurs, les parcours en terrain varié, en montagne tant en France qu'en Suisse.

A tous ceux qui nous ont vivement intéressés par la production d'un tel programme, de choix, nous disons un très grand merci.



## Impression d'un touriste... EN ITALIE

Je dois au lecteur une courte explication préalable. Il existait aux temps héroïques du Tour de France cycliste une catégorie de coureurs qu'on appelait les « touristes routiers ». C'étaient de braves gens qui suivaient les « géants de la route » dans la mesure de leurs moyens et à qui on ne tenait rigueur ni d'un retard à l'étape, ni même d'un abandon. J'étais dans une collective 55 un genre de touriste routier, et bien souvent je n'ai suivi les « grands » que par la pensée. S'il me faut maintenant conter leurs exploits, il y aura forcément un certain nombre d'inexactitudes ou d'omissions dont je m'excuse à l'avance. Et puis, dans un récit de ce genre, un peu d'imagination n'a jamais fait de mal...

Le 31 du mois de juillet, nous partîmes par vent debout en direction de l'Italie. Ce devait être un sacré vent debout, car le train avait, en arrivant à Milan, 3 heures de retard... Le car n'avait pas attendu. Les mauvaises langues prétendent que Popaul, notre officier en second et chef de groupe, prit son mal en patience en faisant visiter la ville à une jeune florentine. Nous aussi, nous avons visité la ville, mais nous n'avions pas de belles indigènes à piloter.

Impressions milanaïses : une gare de marbre en face de laquelle se dresse une dolomite de 35 étages ; de furieux carrousels de taxis au milieu desquels on se sent à peu près aussi en sécurité que dans un couloir parcouru par des chutes de pierres et un certain Dôme aux clochetons et arc-boutants si embroussaillés qu'on se croirait en présence des

aiguilles de Chamonix vues en carton-pâte par M. Heilbronner.

Le lendemain, nous prenons le train, puis l'autocar. Celui-ci monte au Stelvio. Des skieurs glissent sur la neige, mais nous ne pouvons nous attarder, car des plaisirs plus austères nous attendent : le seul qui goûtera aux plaisirs du slalom, c'est le chauffeur, dans la descente aux 40 virages. Enfin, nous voilà à Solda, un peu confus de nous présenter à la patronne avec ce retard de 24 heures. Qu'importe, on nous installe dans les chambres et on nous donne quartier libre jusqu'au lendemain à midi.

Le privilège d'un « touriste », c'est de pouvoir décrire des paysages situés à moins de 2.000 mètres d'altitude. Je dirai donc que Solda, bien qu'inclus dans les frontières italiennes, est un délicieux village tyrolien avec tout ce que cela comporte, y compris l'usage de la langue allemande. Notre qualité d'étranger s'y reconnaît à ce que nous n'y séjournons guère que pour nous restaurer entre deux courses.

L'après-midi du 2 août nous voit faire une courte halte au refuge « Città di Milano », puis foncer dans le brouillard (ce n'est pas une figure de style) vers le refuge « Casati » qui, étant situé à plus de 3.000, n'est pas indigne de nous abriter. Réveil fixé à 4 heures. Je connais un individu bête et discipliné qui, en dépit d'un brouillard plus que dense, a exécuté les ordres, ce que les deux garçons et les deux filles qui partageaient son dortoir ont eu du mal à lui pardonner. Dans la matinée, je fis l'ascension la plus courte de ma carrière, la Cima di Solda : 30 minutes de marche dans la purée de pois jusqu'à ce que le guide dise « N'allez pas plus loin : corniches ». Puis, pensant le programme terminé, je redescendis retrouver ma famille. C'est à ce moment, bien entendu, qu'« ils » firent le Cevedale, cette butte de neige de 3.770 mètres.

On nous emmena ensuite jusqu'au refuge Payer (3.000) où nous eûmes droit au clair de lune et à quelques heures de sommeil. Cela continue par une rude escalade et un interminable glacier, et quand vous arrivez au sommet fatigué (impression personnelle), mais satisfait du travail accompli, c'est pour y retrouver « les vrais durs » qui, eux, sont montés de l'autre côté. Et si vous envoyez des cartes postales à vos amis, il vous diront : « Après tout, ça n'est jamais qu'un moins de 4.000 mètres ».

Il fallait un vrai sommet pour les vrais alpinistes. A défaut du Grand Zébru (mieux connu dans la littérature alpine sous le nom de Koenigspitze), ceux-ci se rendirent à la Croda de Cingles. Je n'y étais pas ; je n'en parlerai pas.

Et voilà qu'arrive la fin de notre séjour à Solda où la trop confortable vie d'hôtel risquait d'amollir les énergies. Notre guide Bruno était si gentil qu'on décide de l'emmener et qu'on l'embarque un certain lundi avec nous dans l'autocar. Deux heures d'arrêt dans l'élégante station de Madonna di Campiglio, juste le temps pour Irénée d'user quelques mètres de pellicule, et en route pour le refuge Brenter. Un étroit et interminable sentier dolomitique, c'est-à-dire accroché à la paroi, et tout au bout un confortable refuge italien. La caravane s'étire ; les derniers arrivent dans la nuit, mais en fin de compte il ne manque personne. Mais où est donc l'austérité des « huttes » helvétiques où l'on dort sur des bat-flanc et se restaure à coup de bouillon Kub et de purée-minute, où les départs se font au milieu de la nuit ? Ici, on prend d'abord son « café-latte », on part ensuite en montagne et on rentre en principe pour le déjeuner. En principe... car dans la pratique les choses ne se passent pas tout à fait ainsi. Le petit livre prévoit bien que l'ascension dure 2 heures, 3 au plus, et ne présente que des difficultés tout à fait moyennes (entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> degré)... à condition de suivre la « voie ». Comme il y a sur chaque paroi quelques douzaines de voies et quelques centaines de variantes, on a les plus grandes chances de rentrer déjeuner à 6 heures du soir sans avoir atteint le sommet.

Plusieurs assauts furent ainsi nécessaires à nos camarades pour venir à bout de la Cima di Brenta et de la Torre Brenta. Il convient d'ailleurs de noter une particularité qui n'arrangeait pas les choses ; assez souvent, sur le coup

de midi, un brouillard dense noyait dans le coton tout ce qui dépassait la cote 2.000, y compris le refuge lui-même.

Laissant aux valeureux clubistes le soin de décrire leurs grandes ascensions, je me contenterai de citer deux courses, l'une et l'autre caractéristiques du tourisme aux Dolomites : la Cima di Molveno et le Sentier Orsini.

Tout d'abord, Molveno. On remonte les éboulis jusqu'au pied de la muraille et on grimpe. Mais on s'aperçoit assez vite, à l'instabilité des pierres, qu'on est en train de tracer une voie nouvelle, ce qui est flatteur pour l'amour-propre mais peu rassurant. Alors on rejoint le véritable itinéraire par un long parcours horizontal et on recommence à grimper, cette fois-ci dans un confortable premier degré. Seulement, il faudrait tout de même trouver un sommet. Il y aurait bien quelque chose vers la droite, mais il faudrait sauter une coupure de plusieurs mètres. On préfère revenir sur ses pas à la recherche de traces problématiques et, à un moment donné, on décide qu'on va monter quelque part et que, par définition, le point culminant sera celui où on s'arrêtera. Le plus beau est que cela prend l'allure d'une véritable escalade et que l'on arrive à un vrai sommet avec cairn et vue sur un lac. Il n'y a plus qu'à redescendre à la rencontre de P. et M. qui, restés assis sur un rocher, contribuaient à donner au paysage une note romantique.

Le sentier Orsini, lui, est romantique par lui-même. Il est très long. Il faut, pour l'atteindre, passer au refuge Tuckett et remonter un glacier. Il serpente suspendu aux parois et permet de voir un certain nombre de choses curieuses, par exemple le Campanile Basso, cet obélisque à 15.000 litres (tarif des guides locaux), puis mène au refuge Pedrotti d'où il ne reste plus qu'à regagner son point de départ par la Bocca Brenta. Ce sentier est long dans un sens, mais beaucoup plus long encore si on le parcourt en sens inverse, comme le fit un couple de bons montagnards qui dut rentrer en pleine nuit.

Pour les amateurs d'émotions fortes, il existe quelque chose de beaucoup plus sportif qu'on appelle le « sentier des Bocchette ». D'après ce qu'on m'a expliqué, c'est une succession de voies étroites reliées par des échelles en fer (je suppose qu'on peut s'en faire une idée assez bonne en regardant les escaliers de secours disposés sur les façades arrières des Grands Magasins). Certains de nos camarades le parcoururent en plein brouillard, ce qui après tout est une circonstance favorable car plutôt que de regarder le paysage il vaut mieux regarder où on met ses pieds.



Et ainsi passa une agréable semaine avec, en plus des sorties, un certain nombre de distractions telles que école d'escalade, jeu de boules, etc... Des super-durs firent une promenade tarifiée avec le patron du refuge. Deux de nos camarades, emportés par leur ardeur juvénile, firent au Castelletto (près du refuge Tuckett) une fugue avec dévissage qui faillit assez mal se terminer.

Et puis, comme au collège, pour les bons comme pour les mauvais élèves, l'année scolaire (qui, à vrai dire, ne comptait guère que deux trimestres de chacun 8 jours) prit fin. Il fallut redescendre à Madonna di Campiglia. Autocar, autoroute, gens qui s'éparpillent un peu dans toutes les directions, train longeant le lac Majeur, douaniers et, au petit jour, la Gare de Lyon, cette annexe du Club Alpin Parisien.

Je ne sais quel humoriste prétendait que la seule utilité des guerres était de servir, dans la suite, de prétexte à des réunions d'anciens combattants. Je suppose qu'il en est de même des collectives alpines car, inmanquablement, on voit quelques mois après un certain nombre de gens bien habillés se réunir pour se montrer des photos. Et, à l'instar du vétéran d'Austerlitz, chacun, même ceux dont le rôle fut assez humble, de penser avec un secret orgueil : « J'y étais. »

C'est pourquoi, dans l'avenir, longtemps encore, les demoiselles Hugé enregistreront d'innombrables noms pour d'innombrables collectives et les Jeannie Boisseau continueront à faire de nombreuses victimes.

Jacques MOINS.



## CONCOURS

Le bulletin d'octobre 1955 lançait le concours de récits de vacances.

A la rentrée de ces mois passés en montagne, nous espérions voir nos collègues exprimer en quelques lignes leurs peines et leurs joies. Le peu d'empressement mis pour répondre à cet appel ne peut que nous faire apprécier l'effort fourni par les 4 auteurs :

- Mlle Christiane GUY.
- M. Claude BARRIERE.
- M. Maurice LEBRUN.
- M. Jacques MOINS.

Le jury n'ayant pu départager ces 4 récits de valeur sensiblement égale a décidé de partager les prix (8.000 fr.) entre nos courageux collègues.

## GRUPE NORMAND

*Siège social* : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen.

*Délégués* : Le Havre : M. R. Maurice, 17, rue Anfray, Le Havre.

Elbeuf : M. G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès, Elbeuf.

Evreux : M. R. Paris, 62, avenue du Maréchal-Foch. Evreux.

*Treasorier* : 4, rue St-Michel, à Rouen. (Chèques postaux Rouen 259-72).

**PERMANENCE.** — Les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis, à 20 h. 45, Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

**BIBLIOTHEQUE.** — A chaque permanence : prêt gratuit des livres aux membres pour une durée de 15 jours. S'adresser à M. Cl. Mainpiot.

**SORTIES COLLECTIVES.** — Ont lieu en principe le dimanche qui suit chaque permanence où tous renseignements sont donnés à leur sujet par le commissaire de course.

Tenue de marche, fortes chaussures. Emporter tricot et survêtement imperméable. Repas tiré des sacs.

**DINER ANNUEL.** — Le 17 mars, dîner annuel du groupe, Hôtel du Centre, à Déville. Nouvelle réunion sympathique où organisateurs et membres ont mis tout en œuvre pour réaliser une soirée sensationnelle, semblable aux précédentes.

**COLLECTIVE EN MONTAGNE.** — Les membres intéressés par une éventuelle collective sont priés de se faire connaître dès maintenant. Un entraînement physique préalable sera exigé des participants qui devront assister aux sorties régionales et aux écoles d'escalade. Se renseigner à la Permanence.

**CONFERENCES.** — Le 8 février, la présentation, par L. Terray, de l'Expédition française au Makalu, a remporté un vif succès auprès d'un chaland public qui remplissait la salle Sainte-Croix des Pelletiers.

Le 10 mars, notre groupe a présenté une production personnelle, avec les films de G. Fournié, sur les Pyrénées, et les photographies en couleurs de MM. Prudon, Durand, Gambier.

Nous avons lu, avec plaisir, dans la presse, un compte rendu de la soirée organisée, le mercredi 14 mars, au Petit Théâtre, au Havre, par notre collègue R. Maurice, délégué du groupe.

Un public nombreux a assisté à cette manifestation, consacrée aux activités en montagne, qui a obtenu un gros succès.

## BUREAU DE TOURISME

La permanence du Bureau de Tourisme de Mlle Taub sera assurée à partir du jeudi 3 mai 1956 aux jours et heures suivants :

Mardi et jeudi de 16 heures à 18 h. 30.

Samedi de 15 heures à 16 h. 30.

Séjours en montagne : France, Suisse, Autriche, à titre individuel.

Stages à **KLEINE-SCHNEIDEGG** (Suisse, 2.070 m.), massif de la Jungfrau, 2 semaines complètes 26 000 fr., séjour, promenades et excursions faciles ainsi qu'un abonnement permanent de 7 jours sur les chemins de fer de la région compris. Logement en hôtel de grand confort.

**Mayrhofen** (Tyrol), Cours de vacances de l'Université d'Innsbruck, 4 stages de 20 jours 33.000 fr. voyage compris.

**BIELERHOEHE** (Silvretta, Autriche). Stages en préparation, 2.100 m. d'altitude.

**Ischl** : Région de Salzbourg, cours de vacances 20 jours, 22.500 fr. Itinéraires pour automobilistes avec retenue des étapes.

**Festival d'Aix-en-Provence et de Salzbourg** : Nous sommes Bureau officiel de location.

Stages en Angleterre, genre cours de vacances, croisières, etc...

Il sera répondu dès à présent à toute demande par correspondance.

## PHOTO

Le Club Photographique de Paris réunit ses membres tous les jeudis soirs, de 20 h. 30 à 23 h. 30, dans les salons du C.A.F., 7, rue La Boétie, à Paris (8<sup>e</sup>).

Animées par une équipe jeune et dynamique, les séances permettent aux participants d'étudier les différents aspects de la photographie et de suivre son évolution technique et esthétique.

- \* Critique des photographies en noir et blanc.
- \* Critique des photographies en couleurs.
- \* Cours aux débutants.
- \* Histoire de la photographie.
- \* Echos techniques; documentation.
- \* Tribune libre.
- \* Présentations de matériel et démonstrations.
- \* Conférences et présentations de photographies par les plus grands réalisateurs d'images : illustrateurs, portraitistes, reporters, spécialistes.
- \* Réceptions de clubs amis : de Paris, de province, de l'étranger.
- \* Bibliothèque.
- \* Sorties photographiques.
- \* Exposition annuelle.
- \* Participation aux Salons internationaux.

Les membres du C.A.F. sont cordialement invités à assister aux séances.

Le calendrier précis des activités est affiché dans le hall d'entrée.

La lecture de « *Jeune Photographie* », cahiers mensuels du Club Photographique de Paris, et de « *Ciné Photo Magazine* », revue de classe internationale, est vivement recommandée.



## GRUPE DE BRETAGNE

*Secrétariat* chez Mme Péguy, 27, rue de Fougères, Rennes.

*Siège social* chez M. Perrier, 6, rue Edith-Cavell, Rennes.

Les sorties dominicales continueront à faire l'objet d'une annonce le vendredi dans le journal « *Ouest-France* », à la rubrique « Syndicats et Sociétés ». Le lieu de sortie sera choisi suivant le roulement habituel qui a déjà été annoncé sauf le premier dimanche de juin où le groupe ira camper à l'île de Cézembre, et, pour la Pentecôte, sortie à Chausey ou Guernesey.

La sortie au Many avec le groupe de Nantes n'a pu avoir lieu. Les membres seront avisés, par circulaire, de la nouvelle date choisie, d'accord avec le groupe de Nantes.

Pour permettre de préparer le camp de vacances en montagne, les membres du groupe sont invités à faire connaître les dates auxquelles ils sont disponibles et l'endroit ayant leur préférence.

**VENDREDI 25 MAI 1956**

De nombreux skieurs sont partis pour Pâques, profitant encore des stations à haute altitude, telles que Breuil-Cervinia et Val d'Isère. Certains ont préféré les joies des raids à ski aux attraits de la piste et sont allés à Lognan ou ont participé à la traversée Chamonix-Zermatt.

Maintenant, la saison s'achève, il n'est plus question de descendre les pistes des stations de moyenne altitude, mais toutes les possibilités s'offrent encore aux amateurs de ski de printemps. Cette année, mai permettra de s'absenter facilement de Paris, puisqu'il y aura de nombreux « ponts ».

*Fin AVRIL, du 20 au 29 : CHAMONIX-ZERMATT-CHAMONIX, avec André Gaugry. Départ de Chamonix, par Lognan, Orcières, Zermatt, Breuil, Col du Géant, Chamonix. Demandez l'itinéraire au S.C.A.P.*

*1<sup>er</sup> MAI, SKI-CAMPING A L'EST DE VAL D'ISERE, avec Jacques Rouillard. Départ le 28 avril au soir, retour le 2 mai au matin. Séjour en refuge, matériel de camping.*

*Pour les Fêtes de la Victoire et de l'Ascension, du 5 mai au 10 mai, 4 jours à LOGNAN, au-dessus d'Argentières, à 2.000 mètres, avec Louise Petit. Séjour au chalet-hôtel de Lognan, courses vers le glacier des Améthystes, les Trois Cols, etc...*

*Pour la Pentecôte, du 18 au 22 mai : MASSIF DU MONT POURRI, avec Jacques Rouillard. Séjour en refuge, matériel de camping.*

*Pour la Pentecôte également, du 18 ou 19 mai au 25 mai : LA JUNG-FRAU, avec Jeannie Boisseau. Départ du Jungfraujoch, course à la Jungfrau (4.166 m.), course au Trugberg, Finsteraarhorn Hutte, Lauteraarhutte, Gaulihutte, course au Wetterhorn, descente sur Rosenlauri.*

Enfin, le dimanche 13 mai, le S.C.A.P. organise sa grande course des AMETHYSTES, au-dessus d'Argentières; de nombreux internationaux y participeront et l'on annonce la venue de champions olympiques anciens et nouveaux, Autrichiens, Suisses, Italiens et Français : nous espérons beaucoup avoir la présence de Toni Sailer.

Le S.C.A.P. ferme le 1<sup>er</sup> juin comme les années passées, mais n'oubliez pas qu'il rouvrira ses portes le 1<sup>er</sup> octobre et qu'il vous offrira à nouveau une gamme variée de stations avec possibilités de départ de Noël à Pâques, ainsi que de nombreux raids à ski dans les Alpes Autrichiennes, Suisses, Italiennes et Françaises.

Rendez-vous au 1<sup>er</sup> octobre.

★

## LE MONT BLANC et son Massif

par

M<sup>r</sup> MILLECAMPS

Photos couleurs prises au cours  
d'un long séjour à l'observatoire  
Vallot

★

## LES FLEURS de nos Montagnes

Causerie et photos couleurs  
de  
M<sup>r</sup> le Professeur P. CHOUARD

★

SALONS DU C.A.F.

7, rue La Boétie - 20.45

## CHORALE

Elle se réunit finalement le mercredi, à 21 heures. Toutefois, il est vivement conseillé aux éventuels « nouveaux » de téléphoner avant de venir au secrétariat-C.A.F., quelques modifications de dernière heure pouvant intervenir d'une réunion à l'autre.



- 1948 Cuvier
- 1949 Saussois
- 1950 Puiset
- 1951 Dame Jeanne
- 1952 Normandie
- 1953 Maïsherbes
- 1954 Dame Jeanne
- 1955 Dame Jeanne

## UNE TRADITION

**RALLYES : ORIENTATION  
ESCALADE  
AUTO**

**RETENEZ CETTE DATE**

Renseignements au prochain Bulletin

## FÊTE D'ÉTÉ

*Journée des Rallyes*

24 JUIN

**ÉLÉPHANT**

Déjeuner amical, inscription au club

Dimanche 6 mai.

★ **INITIATION A L'ESCALADE ROCHERS DU PARC. Léon Degois.**

Dép. P.-L.-M. 7 h. 58 pour Nemours 9 h. 06. Retour à Paris vers 20 h. Zone IV.

**PAR BOIS ET PAR VAUX.**

Pierre Petit.

Dép. Montp. 9 h. 03, Les Essarts-le-Roi 9 h. 38, Bois des Cinq Cents Arpents, les Vaux-de-Cernay, Cernay-la-Ville, Bonnelles, La Remarde, St-Chéron 17 h. 55. Arr. Aust. 18 h. 49 ou Orsay 18 h. 59. 26 kms. Zone I + supp. de St-Chéron à Breuillet.

**VALLEE DE L'ESSONNE.**

Pierre Dupouy.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 37, La Ferté-Alais 9 h. 40 (église), Roche Branlante, Trou Sarasin, Vallon de Guigneville, Boutigny (église), Marchais, Côte 132, carrière de grès, Maisse (église), Gironville 19 h. 10, Paris 20 h. 36. 26 kms. Zone II + supp. de Buno-Gironville à Boutigny.

**FORET DE ROSEUX.**

René Sutra.

Dép. St-Laz. 8 h., Bueil 9 h. 01, La Couture, Baraque de Roseux, Marcilly-sur-Eure (déj. comm.), Forêt de Dreux, Saussay, Ezy-Anet 17 h. 34, Paris 18 h. 57. Cartes 47 Evreux S.-O. 26 kms. Zone IV + supp. au retour. Nota : s'inscrire pour le déj. comm. le jeudi 3 mai avant 19 h. 30.

★ **ECOLE D'ESCALADE AU PUISELET.**

Jacques Grandjean.

Dép. P.-L.-M. 7 h. 58 pour Nemours 9 h. 06. Retour à Paris vers 20 h. Zone IV.

Dimanche 13 mai.

★ **INITIATION A L'ESCALADE AU ROCHER FIN.**

Jacques Rouillard.

Dép. car 8 h. Concorde. Inscr. avant 19 h. 30 jeudi 10 mai. 570 frs.

**MUGUET EN FORET DE RAMBOUILLET.**

Maurice Fragny.

Dép. P.-L.-M. 9 h. 15 pour Gazeran 10 h. 05. Retour par Rambouillet 18 h. 48, Paris 19 h. 33. 20 kms. Zone II.

**MASSIF DE THIESCOURT.**

Jacques Polle-Deviermes.

Dép. Nord 7 h. 02, Ribécourt 8 h. 38, Montigny, Bois de Thiescourt, Gury, Plessis-de-Roye, Lassigny, dép. 16 h. 42 pour Noyon (17 h. 22), visite et diner à vol., dép. 21 h. 26, Paris 22 h. 52. Carte E.-M. Laon S.-O. 25 kms. Zone V.

★ **ECOLE D'ESCALADE AUX ROCHERS J.-A. MARTIN.**

Léon Degois.

Dép. Car 8 h. Concorde. Inscr. avant 19 h. 30 jeudi 10 mai. 570 frs.

Samedi 26 et dimanche 27 mai.

**CLAIR DE LUNE.**

Simon Peskine.

Sam. 26; dép. P.-L.-M. 22 h. 30, Fontainebleau 23 h. 23, Trois Pignons, Nemours 21 h. 12, Paris 22 h. 21. 50 kms. Fin de sem. Zone II + supp. au retour.

Dimanche 27 mai.

**LA FORET DE LYONS.**

Henri Godde.

R.-v. Concorde 7 h. 30, dép. car 7 h. 45 précises. Lisors, Abbaye de Mortemer, Beauficel, Le Tronquay, Lyons-la-Forêt, Rosay, Lisors. Retour à Paris après diner. Inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 24 mai. 720 frs.

★ **ECOLE D'ESCALADE A MALESHERBES.**

Pierre Auchère.

Dép. car Concorde 8 h. Inscr. avant 19 h. 30 jeudi 24 mai. 570 frs.

EXCURSIONS

## ASCENSION

Jeudi 10 mai.

**CHATEAUX ET SITES DU SOISSONNAIS EN AUTOCAR.**

José Stiers.

Dép. du car à 7 h. devant la Madeleine, Villers-Cotterets, Cœuvres, Vic, Attichy, Blérancourt, Coucy-le-Château, Abbaye de Prémontré, Forêt de Coucy, St-Nicolas, Anizy, Soissons. Retour à Paris à 23 h. Prix 1.400 frs env. Inscription obligatoire au C.A.F. avant le 8 mai, à 19 h.

★ **ECOLE D'ESCALADE A FRANCHARD.**

Jacques Rouillard.

Dép. P.-L.-M. 7 h. 58 pour Fontainebleau 8 h. 36. Retour à Paris vers 20 h. Zone II. Rendez-vous à la Cuisinière à 10 h. 30.

## VACANCES

I. — **AUTRICHE ET DOLOMITES**, du 14 juillet au 15 août. Camping ou hôtel à volonté. Transport par voitures particulières dans la mesure du possible. Poss. rejoindre à Mayrhofen. Ascensions et randonnées dans le Zillertal. En car aux Dolomites; escalades et randonnées dans les massifs des Sella et du Sasso Longo. Personnes entraînées seulement. Renseignements au C.A.F.

II. — **DOLOMITES, ALPES GREES ET COTTIENNES, MASSIF DU GRAND PARADIS.** Comm. Pierre Dupouy. Dép. Paris 13 juillet pour Innsbruck et Bolzano. Une escalade dans le Massif du Catinaccio, une escalade dans le Massif de la Brenta; quatre courses de glacier de 4.000. Durée : 18 jours env. Nombre de participants limité.

III. — **CAMP ITINERANT DE MONTAGNE LE LONG DE LA FRONTIERE ITALO-SUISSE.**

A. de Gouvenain.

Départ vers le 2/25 juillet pour 4 semaines. Possibilité de rejoindre ou de raccourcir. S'adresser le jeudi soir au Commissaire.

## RANDONNÉES

## ESCALADES

(Programmes détaillés affichés dans le hall d'entrée).

## PENTECOTE

19, 20 et 21 mai.

### TROIS JOURS EN ALSACE.

Dép. vendr. soir 18 mai. Ret. à Paris lundi soir 21 mai vers 23 h., Sélestat, Ht-Kœnigsbourg, Ribeauvillé, Riqueviller, Kayserberg, Les Trois Epis, Turckheim, Colmar. Dîner et coucher à l'hôtel. Etapes modérées. Progr. dét. au Club le 20 avril. S'inscrire d'urgence. Acompte sur participation aux frais : 7.000 frs. Cartes couleurs Sélestat et Colmar.

### MONTS DU CANTAL.

Pierre Clémencet.

Dép. vendr. 18 mai à 20 h. 55. Ret. le mardi 22 mai au matin. Plomb du Cantal, Puy-Griou, Puy-Mary, Le Falgoux, Salers. Progr. détaillé au Club vers le 25 avril. Inscriptions avant le mercredi 9 mai. Nombre d'adhérents limité. Avance pour billet collectif : 5.000 frs.

### ROCHERS DE LA COTE NORD.

Pierre Petit.

Dép. vendr. soir 18 mai. R.-v. gare du Maine 21 h., Morlaix sam. 6 h. 04, Perros-Guirec, Paimpol, Etables, Saint-Brieuc. Lundi 21 dép. de Saint-Brieuc vers 17 h., Paris 23 h. Progr. détaillé au Club. Avance sur participation aux frais : 7.000 frs.

### VERS LES ROCHERS DE NAYE.

A. de Gouvenain.

Détails au Club.

### ★ ESCALADE AU SAUSOIS OU EN DIJONNAIS.

Programme au Club.

Dimanche 3 juin.

### ★ INITIATION A L'ESCALADE AU PUISELET. Gilbert Bloch.

Dép. car Concorde 8 h. Inscr. avant 19 h. 30 jeudi 1<sup>er</sup> juin. 570 frs.

### VALLEES DE L'AUBETTE ET DE L'EPTÉ.

Gaston Degouey.

Dép. St-Lazare 8 h., changement à Chars, Magny-en-Vexin 9 h. 45, Ambleville, Bray, Lu, Gasny, Bennecourt, Bonnières 18 h. 47, Paris 19 h. 45. 26 kms. Zone III.

### EN VALOIS.

Pierre Petit.

Dép. Nord 7 h. 30 pour Boursonnes-Coyolle 9 h. 03, Lagny, Forêt de Retz, Morierval, Fresnoy, Crépy-en-Valois 21 h. 38, Paris 22 h. 30. E.-M. Villers-Cotterets XXV-12. 28 kms. Zone III.

### ★ ECOLE D'ESCALADE A LA DAME JEANNE. Paul Bessière.

Dép. car Concorde 8 h. Inscr. avant 19 h. 30 jeudi 1<sup>er</sup> juin. 570 frs.

Dimanche 10 juin.

### ★ INITIATION A L'ESCALADE A FRANCHARD.

Jacques Grandjean.

Départ 7h. 58 P.-L.-M., Fontainebleau 8 h. 36. Rendez-vous à la cuisinière à 10 h. 30. Retour à Paris vers 20 h.

### L'ORGE AUTOUR DE DOURDAN.

Maurice Fragny.

Dép. Aust. 8 h. 52, Dourdan 9 h. 53. Retour par Dourdan ou Sermaize. Arr. à Paris à 20 h. 06 ou 21 h. 28. 20 ou 25 kms facultatifs. Zone II.

### LES VALLEES SECHES.

René Sutra.

Dép. Aust. 6 h. 53, Angerville 8 h. 01, Moulin Bichereau, Courcelles, Méréville (déj. comm. 200<sup>e</sup>), Guillerval, Monnerville 18 h. 52, Paris-Aust. 20 h. 10. Carte 80 Fontainebleau N.-O. 27 kms. Zone III. Nota : s'inscrire pour le déjeuner le jeudi 7 juin avant 19 h. 30.

### ★ ECOLE D'ESCALADE A LA PADOLE. Jacques Rouillard.

Dép. car vert, 4, rue Jules-César à 8 h. Descendre au Saut du Postillon où attendra le comm.

Dimanche 17 juin.

### ★ INITIATION A L'ESCALADE MALESHERBES. Paul Bessière.

Dép. car Concorde 8 h. Inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 14 juin. 570 frs.

### ★ ECOLE D'ESCALADE A MALESHERBES. Christian Baert.

Dép. car Concorde 8 h. Inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 14 juin. 570 frs.

## FÊTE D'ÉTÉ

Dimanche 24 juin.

### GRUPE PEDESTRE.

Pierre Petit.

Départ car 8 h. Concorde.

## CAMPS D'ÉTÉ

**STAGES U. N. C. M. — Initiation :** du 15 juillet au 4 août (Mont Blanc, Le Bez) ; du 5 au 25 août (Mont Blanc, Le Monetier).

**Perfectionnement :** du 5 au 25 août (Le Tour).

**Premiers de cordée :** du 15 juillet au 4 août (Le Tour).

Demande d'inscription à partir du 2 mai.

**CAMP DE LA SECTION.** — Un camp sera organisé dans la Vallée de Chamonix. Détails à partir du 15 mai au Secrétariat et dans le prochain bulletin.

**CAMPS DES COMMISSAIRES.** — Programme non parvenu. Détails au Secrétariat à partir du 15 mai et dans le bulletin de juin.

Le 10 juillet 1955 a été officiellement inaugurée l'école d'escalade de Chamrousse, due à l'initiative du gérant du Recoin, le guide Albert Tobey, qui en assure la direction. La grande classe de Tobey est connue de tous les alpinistes et ses premières retentissantes présentes à toutes les mémoires.

Cette école d'escalade est située sur les rochers du Manqué, crête rocheuse dentelée au-dessus du col des Trois Fontaines. On trouve dans ces rochers tous les degrés de difficultés dans une ambiance de montagne. Le rocher est d'excellente qualité, surtout versant est.

Lorsque les blocs instables auront été déblayés, il y aura là, à vingt minutes de la Croix de Chamrousse, un excellent terrain d'exercices où débutants et alpinistes confirmés trouveront des passages d'escalades variés à la mesure de leurs capacités.

Des broches métalliques sont déjà à demeure en différents points de l'arête et permettent une assurance efficace et confortable.

Tobey organise, à des conditions matérielles excessivement avantageuses, des cours d'escalade complétés par des randonnées dans Belledonne, associant ainsi un enseignement théorique gradué à son application pratique en montagne. Cette initiative ralliera, nous n'en doutons pas, de nombreux suffrages.

Et l'on verra peut-être bientôt, sous cette impulsion nouvelle, Chamrousse, station d'hiver, devenir également une station d'été très fréquentée.

J. C.

## PETITES ANNONCES

Alpiniste nordiste présentement isolé cherche cordée pr courses dans massif Mt-Blanc, début août. — A. LAUDE, 2, r. du Pont-de-Pierres, Cambrai (Nord).

CAMP. alp. ch. pr constit. équipe j. g. 14, 15, 16 ans : camps week-ends, vacances Chamonix. Ascensions faciles. — Ecr. A. LEFEBVRE, 24, rue Amédée-Guyard, Bondy (Seine).

Libre seulement mercredi ou vendredi, aimerais trouver compagnon d'escalade. — Abbé BERNON, aviation 62-18, 57, rue de la Croix-Blanche, Aulnay.

A VENDRE cause double emploi Rolleicord Xénar 3,5, Synchro parfait état, Sac « Toujours prêt », parasoleil, 1 filtre, 45.000. — J. FROMENTIN, Mar. 93-10. 9 à 12 h., 14 à 18 h.

## BIBLIOTHÈQUE

« Alpinisme » n'est pas revenu. Ainsi se confirme un larcin qui, à première vue, semblait incroyable. Ce fait sans précédent a conduit à la suppression de la consultation sur place, dès 18 heures, le jeudi.

La bibliothèque a fait une perte, mais les effets en seront particulièrement supportés par l'ensemble des lecteurs. Ces derniers sauront désormais qu'il y a un inconnu — débutant ou alpiniste confirmé — qui n'est pas à sa place parmi nous.

Il ne servirait à rien de s'étendre sur cet acte délictueux et flétrir ce fait unique en son genre, il faut parer au plus pressé : reconstituer les années perdues. Déjà la réprobation a provoqué des concours spontanés, quelques numéros d'« Alpinisme » sont arrivés, d'autres sont promis, mais qui consentira à se démunir de :

1942, n° 62, mars.

1942, n° 64, septembre.

1943, n° 69, décembre.

1944, n° 71, juin.

1945, n° 72, septembre.

qui feront encore défaut.

Un pressant appel est fait à toutes les bonnes volontés ; de même que pour « Le Bleusard », dont le n° 6, de juillet 1945 toujours attendu, suspend la reliure.

### HEURES D'OUVERTURE

Comme vous avez pu le constater sur la couverture de ce bulletin, une amélioration a été apportée, le jeudi, aux heures d'ouverture.

— Consultation sur place : 14 à 18 h.

— Prêt à domicile : 14 h. à 19 h. 30.

Le Bibliothécaire.

## TOPOS

Après le Guide de Lantenay, la Section Côte-d'Or et Morvan vient d'éditer un petit topo sur une autre magnifique école d'escalade : Baulme-la-Roche.

Situé à environ 20 kms au nord-est de Dijon, Baulme-la-Roche ressemble par sa structure, son rocher et la difficulté de certaines de ses voies, au célèbre terrain de jeu des Parisiens qu'est le Saussois. Bien que l'exploration de Baulme-la-Roche ait été moins systématiquement poussée que celle du Saussois, le grimpeur y trouvera cependant un beau choix de grands itinéraires, d'extrême difficulté, dans une ambiance des plus impressionnantes.

Dans le prolongement de la grande falaise, s'étend tout un ensemble de rochers de faible hauteur sur lesquels le débutant pourra faire ses premiers pas, et le « crack », s'acharner sur de courts passages de haute difficulté.

Cette école prend place désormais au premier rang des centres de Côte-d'Or, tant par le nombre, la diversité, que par l'ampleur des voies.

En ce qui concerne le Guide lui-même, ses auteurs ont fait un excellent travail, et la présentation de celui-ci est remarquable. Croquis accompagnant un texte clair et précis, vues des différentes sections de la falaise, le tout encadré d'une couverture non moins élégante et spirituelle, font que ce petit ouvrage incitera, nous l'espérons, les grimpeurs parisiens à venir visiter, de plus en plus nombreux, nos falaises où leur présence sera toujours la bienvenue.

## CINÉASTES

On nous offre : Un stage de cinéma de 8 jours sous la direction d'un instructeur national de cinéma.

PROGRAMME (général) : *Prise de vues* (théorie et emploi matériel, composition des scènes, photographie).

*Composition cinéma* : Recherche du sujet, de l'esprit à donner à l'œuvre, scénario, découpage, recherche des scènes à filmer, montage (rythme, enchaînement, etc...).

Ouvert aux membres du Club : Cinéastes ayant déjà réalisé quelques films, ou débutants, mais de préférence personnes désirant vivement réaliser des œuvres intéressantes dignes d'être présentées au public (pour leur valeur documentaire et éducative), exemples : reportage montagne, exploits sportifs.

Description : Séjour 8 jours (internat) près de Paris.

A LOUER juillet Vallée de Chamonix CHALET 5 pièces, s. de b. Vue magnifique. — FLICHY, 11, avenue Ste-Foy, Neuilly-sur-Seine.

SUD-AFRICAIN désire échange de correspondance avec un grimpeur connaissant bien escalade en Europe. — S'adr. au Bureau de la Section.

VALLEE CHAMONIX à louer juin-juillet CHALET tt confort. — DAUBIE, 25, rue Canbillot, Epinal.

A LOUER pour vacantes : Appartement à Argentièrre (Haute-Savoie), du 15 juin au 15 août ou du 15 août au 15 septembre. — DEVOS, 9, av. Foch, Auxerre (Yonne).

CAMARADES de la Section cherchent 2 ou 3 équipiers pour randonnée haute montagne Chamonix, Zermatt, entre 15 juillet - 10 août (dates à choisir). — Ecr. à Mlle Micheline TEILLET, 149, rue de Rome, Paris (17<sup>e</sup>).